

# Revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 4, avril 1981**

«Le jeune militaire des années quatre-vingt». Sous ce titre, le lieutenant-colonel Alfred Stucki, psychiatre de la place d'armes de Thoun, condense l'essentiel des constatations qu'il a faites en examinant les cas psychiques que lui ont soumis les différents médecins d'école ces temps derniers. A une maturité physique plus rapide que jadis s'oppose un mûrissement psychique nettement plus lent. Le Lt-colonel Stucki constate que la recrue des années 80 est encore incertaine. L'homme a facilement peur, il supporte mal un fardeau moral; peu sûr dans ses relations humaines, il est simultanément à la recherche d'un guide et opposé à toute forme d'autorité. Il a plus de peine que naguère à découvrir le sens de son existence et se préoccupe davantage du problème que pose le fait de tuer au combat. L'auteur reconnaît volontiers qu'en face de tels cas, le chef militaire — milicien et souvent fort jeune — risque souvent d'être dépassé. D'où la nécessité d'apporter aux cadres l'appui des médecins et psychologues attribués aux places d'armes.

Le Père P. Lothar Groppe se penche sur l'enseignement de Vatican II relativement à l'état du soldat. Il démontre que le concile non seulement admet le droit d'être soldat, mais encore qu'il fait de la défense nationale un devoir. Aucun chrétien ne saurait, selon lui, se retrancher derrière un quelconque idéal de non-violence pour échapper à ce devoir.

**Revue Historique des Armées N° 1, mars 1981**

Issue de l'ordonnance du 10 mars 1831 signée par Louis-Philippe, la Légion étrangère fête ce printemps son cent cinquantième anniversaire. En forme d'un numéro spécial, la *Revue Historique des Armées* lui consacre l'entier de cette première livraison de 1981.

Nous sommes en présence d'un volume remarquablement structuré et qui a su éviter l'écueil des redites. Au lieu d'un historique de la prestigieuse Légion étrangère, on nous offre une série de contributions originales sous des signatures fort diverses. Ainsi l'étude que le Lt-colonel Henry Dutailly consacre aux officiers à titre étranger entre 1831 et 1939. Parmi eux, la noble figure d'un Suisse, le Lt-colonel de Tscharnier. Dans le même sens, un «Survol de l'histoire du sous-officier de la légion étrangère (1831-1981)» par le Lt-colonel Pierre Carles. Suivent l'évocation de plusieurs campagnes (Norvège 1940, Bir-Hakeim, Diên-Biên-Phu) et de quelques corps de troupes (les compagnies montées, le régiment de marche, le 1<sup>er</sup> escadron du 1<sup>er</sup> Régiment étranger de cavalerie en Indochine). Et on en passe.

Mais un tel numéro serait incomplet si n'y était évoqué le célèbre combat de Camerone (en fait Camarón) conduit par le non moins célèbre capitaine Danjou. C'est l'écrivain militaire et ancien capitaine Pierre Sergent qui l'évoque et raconte, notamment, comment le maréchal Bazaine put rentrer en possession de la main gauche articulée de Jean Danjou. Cette main constitue l'essentielle relique de la Légion, présentée chaque 30 avril à Aubagne, lorsque la Légion se souvient de Camerone au cours d'une cérémonie solennelle.

Chose curieuse, 35 ans après Camerone, c'est un capitaine espagnol, Antonio Ripoll, qui, le 13 août 1898, lors de la guerre des Philippines, perdait lui aussi la main gauche et continuait sa carrière avec une main artificielle. Cet officier devait trouver la mort le 30 septembre 1909 à Beni Bu Ifrur, au Maroc.

Le numéro spécial de la *Revue Historique des Armées* constitue une riche source de renseignements en matière d'histoire militaire, mais aussi d'histoire tout court.

*Qui sait si l'inconnu qui dort sous l'arche immense  
Mélant sa gloire d'ombre aux fastes du passé  
N'est pas cet étranger, devenu fils de France,  
Non par le sang reçu, mais par le sang versé.*

### **Défense nationale, avril 1981**

Trois contributions retiennent plus particulièrement notre attention. Celle, tout d'abord, de M. François de Wissocq, directeur général de l'énergie et des matières premières au Ministère de l'industrie. L'auteur montre comment la France tente, depuis quelques années déjà, d'amoindrir sa dépendance à l'égard du pétrole et, par conséquent de ses fournisseurs. Il trace les grandes lignes prospectives dans ce domaine. Il s'agit de diversifier plus encore les énergies importées, les filières d'approvisionnement, ainsi que d'accroître la part nationale aux travaux de transformation des énergies, ces éléments allant de pair avec une nécessaire modération de la consommation.

«1956-1981: 25 ans de «déstalinisation». Sous ce titre, Claude Delmas montre que le phénomène de déstalinisation en Union soviétique, lancé par Nikita Khrouchtchev, est en fait bien davantage mythe que réalité.

Notons, enfin, l'article que Claude Voidun consacre à la «naissance du pacifisme». Claude Voidun n'a rien du pacifiste classique qu'il exécute dès son entrée en matière. Une brève citation donnera le ton de cette étude: «Le pacifisme de l'after-shave et des jeux télévisés ne se mêle pas des grands sentiments. Tout au plus se teinte-t-il de gentils sentiments, écologiques ou chrétiens postconciliaires. Ce petit relent mis à part, il n'est nullement «méritant», fort peu volontaire, et tout bonnement le résultat du matérialisme efficace. Mais cette absence de volontarisme, et donc de mérite, en fait la solidité, celle d'un fait de nature.»

### **Military Review N° 3, mars 1981**

Nous retiendrons d'abord l'étude que le major John B. Lynch consacre à l'influence des superpuissances au Yémen. L'auteur a le mérite de replacer toute l'affaire dans son contexte historique en allant chaque fois à l'essentiel.

Nous avons noté, ensuite, deux articles relatifs aux procédés de combat des Soviétiques. En premier lieu, le capitaine Steven A. Frith se penche sur l'attaque hélicoptérée, telle que l'envisage la tactique russe. Il constate, notamment, que cette forme de combat tend à s'étendre, ce qui implique des moyens de défense antiaérienne plus nombreux et plus largement répartis, notamment dans les unités d'infanterie, d'artillerie et de blindés du défenseur. En second lieu, un spécialiste de l'électronique et des télécommunications, David R. Beachley, étudie la guerre électronique menée par les Soviétiques durant le second conflit mondial. Ils se sont, en particulier, attachés à interrompre les communications adverses, en particulier celles des formations encerclées, avec un succès certain. Il ne faut pas oublier que la doctrine soviétique lie aujourd'hui encore toute opération militaire à un très large usage des moyens de guerre électronique.